

Mes chers amis,

Merci aux associations qui sont venues. Merci à la société civile et merci aux élus.

Merci pour ce temps de débat pluraliste qui ressemble à notre campagne !

L'écologie en effet n'est ni de droite, ni de gauche.

C'est notre santé ; c'est notre environnement ; c'est l'avenir de nos enfants.

Quand on voit le triste bilan qu'affiche le couple des sortants, M. Huchon et Mme Duflot, on se dit que l'écologie c'est raté ! C'est vraiment raté !

Depuis 12 ans, les Verts et les socialistes gouvernent ensemble notre belle région.

Ils ont pris ensemble les décisions. Ou plutôt ils ne les ont pas prises !

Les Verts ont 4 vice-présidences, dont celle consacrée à l'environnement.

Et ils refuseraient aujourd'hui d'assumer leur propre bilan ?

Rétablissons la vérité.

Oui les Verts et les socialistes sont ensemble comptables de ces engagements non tenus.

Oui les Verts et les socialistes n'ont pas été à la hauteur du défi de la qualité de vie en Ile-de-France.

Les faits sont là :

Leur écologie, c'est celle qui coupe un à un tous les investissements d'avenir.

Sur la politique de l'eau, moins 34 %.

Sur le traitement des déchets moins 81 %.

Sur la politique de l'air, moins 91 %.

Leur écologie, c'est aussi celle de toutes les absences.

Aucun agenda 21 régional.

Aucun plan climat.

Et donc pas d'économie d'énergie, pas de réduction des émissions de gaz carbonique, pas de développement des énergies propres.

Contrairement à ce que font toutes les régions, comme l'Alsace et même... le Poitou-Charentes ! C'est tout dire...

Leur écologie, c'est un retard inexplicable dans le développement de l'énergie solaire : nous en produisons dix fois moins que les pays de la Loire, trois fois moins que la Bretagne. Comment cela est-il possible ?

Leur écologie, c'est celle qui laisse grossir les bouchons sur les routes.

Mais qui ne construit pas de transports en commun.

Alors je vous le dis. Pour nous aujourd'hui l'écologie c'est moins de discours, moins de postures, pas d'idéologie mais des actes !

Et c'est ça que les Franciliens attendent.

Notre écologie ce n'est pas une mode, ce sont des convictions.

J'appartiens au gouvernement qui a fait plus en deux ans pour l'écologie que tous les gouvernements depuis 20 ans.

Nous avons fait le Grenelle de l'Environnement. C'était indispensable.

Et aujourd'hui je veux prendre solennellement un engagement devant vous.

Quand je serai élue présidente de région, je ne soutiendrai jamais aucun projet contraire au principe du Grenelle.

Aucun projet, qu'il émane de l'Etat, d'une collectivité locale ou d'une entreprise.

Cela veut dire par exemple que je ne soutiendrai pas l'actuel projet de circuit de Formule 1 à Flins dans mon département des Yvelines car il est contraire, et tu l'as dit chère Chantal, au Grenelle de l'Environnement.

Mais mon écologie, celle du Grenelle, ce n'est pas celle du retour en arrière et de la décroissance. C'est l'écologie qui fait confiance au progrès.

C'est pourquoi je demanderai l'inscription dans le Grand Paris de la Vallée de l'automobile yvelinoise, celle qui, des centres de recherche de Satory, Velizy et Guyencourt, jusqu'aux usines de Peugeot à Poissy et de Renault à Flins, développe le véhicule du futur, hybride ou électrique que nous voulons très vite voir circuler sur nos routes. Et créera pour les Franciliens tant d'emplois.

Notre principe écologique se fonde sur quatre principes d'action.

D'abord le principe de précaution.

Je veux protéger votre santé et votre qualité de vie.

Aucune décision de la région ne doit être prise sans que l'on mesure au préalable son impact sur la santé et l'environnement.

Je vous protégerai d'abord contre le bruit. C'est la première des nuisances, tous les Franciliens le disent.

Il existe des solutions. Celles que la région néglige. Je pense aux protections phoniques et aux travaux d'insonorisation. A proximité des aéroports ils sont financés par l'ADEME. Mais voilà il faut d'abord faire un diagnostic sonore. Il coûte 300 euros et il est remboursé sur facture... qui a les moyens de faire l'avance ? Nous voulons une écologie sociale, accessible à tous.

C'est pourquoi je vous propose que la région avance ces 300 euros aux riverains des aéroports en Seine-Saint-Denis, dans le Val d'Oise, l'Essonne ou le Val de Marne. Comme ça ils pourront faire les travaux qui leur changeront la vie...

Voilà une manière concrète d'être aux côtés des 283 000 Franciliens qui souffrent des survols.

Je vous protégerai ensuite contre la pollution de l'air.

1000 décès induits chaque année sont attribuables selon l'OMS à la pollution de l'air en IDF.

M. Dab l'a dit : les allergies, l'asthme, les bronchiolites ne cessent de croître - et c'est une mère francilienne qui vous parle ! Ils touchent en priorité nos plus fragiles. Les enfants et les personnes âgées.

Deux fois plus de Franciliens sont touchés par la pollution, qu'en 2002. Alors oui

à l'expérimentation de bus électriques, silencieux et non polluants pour la région comme cela se fait partout en Europe et même, bravo Jean-Louis Borloo, bientôt à Valenciennes.

Oui à des vélos électriques qui permettent de gravir les collines qui sont si nombreuses à Paris comme en banlieue. Et qui se multiplient en Chine.

Oui au cofinancement par la région de programme « Cleansky » d'avion du futur non polluant et silencieux.

Mais le principe de précaution doit s'accompagner pour vous du principe de progrès.

Je veux vous protéger, mais je veux aussi avancer.

Pas de précaution sans progrès. Pas de progrès sans précaution.

Laissez-moi vous raconter une anecdote. J'ai appris à ma grande surprise que les Verts et les socialistes venaient de prendre position contre le Métro du futur du Grand Paris. Ce transport automatique, à grande vitesse, qui roulera à toute heure et qui permettra de relier enfin Orly à Roissy via Massy, La Défense, Marne La Vallée, Clichy, Montfermeil et ... le Val de Marne qui l'attend depuis si longtemps. Mme Duflot et M. Huchon sont contre. Mais pourquoi donc ?

Parce que, m'a dit un élu Verts, ce sera un accélérateur d'urbanisation. Parce que l'on risque de construire du beau, du neuf, à côté des 40 nouvelles gares de ce Métro du futur.

Parce qu'on risque de développer l'activité économique enfin à l'Est de l'Ile-de-France, à Clichy et Montfermeil par exemple.

Parce qu'on risque de créer une *Silicon Valley* à Saclay...

Alors je me suis mise en colère.

Quand on dit aux Verts nous allons tracer une nouvelle route, ils craignent un aspirateur à voiture.

Quand on dit aux Verts qu'on crée un nouveau transport en commun, ils crient à la menace d'urbanisation.

C'est ça la cogestion Huchon-Duflot. C'est être contre tout ce qui est pour et pour tout ce qui est contre.

Au final, c'est l'inaction.

Sauf que l'inaction en Ile-de-France, on en connaît les résultats : c'est le mitage et les embouteillages. Le mitage de constructions anarchiques dans nos champs agricoles et dans nos espaces naturels ; Les embouteillages, ce sont 190 km de bouchons tous les jours.

Alors oui au principe de progrès.

Oui à l'innovation technologique.

Oui à la croissance verte et aux pôles innovants.

Et oui au Grand Paris écologique.

Je vous propose de développer l'habitat durable en Ile-de-France.

Des immeubles et des pavillons économes en énergie. Mais pour cela il faut de la recherche. Nous la ferons à Marne la Vallée dans un pôle européen de la ville durable. Pour cela il faut aussi former les artisans, les ingénieurs et tous les professionnels du bâtiment à l'usage des technologies propres.

C'est la compétence de la région.

Essayez aujourd'hui de trouver ces compétences près de chez vous.

Elles n'existent pas.

La formation professionnelle c'est la clé. Il faut être capable de monter des panneaux solaires sur les toits et d'entretenir les chauffe-eaux solaires ou utiliser les matériaux les plus isolants.

Dans ce domaine il faut bouger et ainsi nous accompagnerons l'Etat qui, comme Chantal l'a rappelé, a décidé de mettre en place une éco-participation à taux zéro pour les particuliers et qui a commencé par mettre aux normes environnementales les 100 000 logements HLM les plus dégradés.

De même je veux développer les entreprises vertes en donnant une priorité environnementale dans les marchés publics régionaux.

Trois principes : après la précaution et le progrès nous avons besoin d'un plan climat régional. Comme les autres régions de France.

Pourquoi un plan climat ?

A cause du réchauffement climatique qui bouleversera la vie de nos enfants et de nos petits enfants ; et menace la planète entière.

Alors vous allez me dire ce n'est l'Ile-de-France qui va sauver la planète ! Mais si, ça commence chez nous. L'Ile-de-France doit être exemplaire.

L'Ile-de-France c'est 11,5 millions d'habitants, c'est plus grand que beaucoup d'Etats européens.

Et c'est un concentré de pollution. Un plan climat, ces sont des économies d'énergie, c'est la lutte contre les émissions de CO2 et c'est le développement des énergies renouvelables.

Je souhaite faire de l'Ile-de-France la première région de l'énergie solaire, nous avons tous les atouts pour cela. Les chercheurs, les entrepreneurs... et la ressource : le soleil.

M. Huchon se vante d'avoir aidé 3 000 foyers franciliens à s'équiper. C'est 0,02 % de la population. Comme dirait Mme Duflot : c'est un peu saupoudré ! On peut mieux faire...

Je souhaite que la région crée un fond d'investissement stratégique pour soutenir les entreprises les plus innovantes dans le domaine du véhicule du futur.

Je souhaite aménager nos autoroutes, les autoroutes du « Grenelle de l'environnement » en y installant une voie supplémentaire consacrée aux bus,

taxis et au covoiturage avec trois personnes minimum par voiture.

Je soutiendrai enfin les projets de recherche qui visent à transformer les déchets en énergie. C'est possible demain.

Hervé le Treut l'a souhaité ce matin : l'Ile-de-France doit être en tête des investissements technologiques sur le climat.

Quatrième conviction, c'est que dans notre région la biodiversité est menacée. Mon quatrième principe d'action c'est rendre la nature aux Franciliens.

Leur rendre leurs fleuves.

Aujourd'hui nos fleuves forgent notre identité francilienne, particulièrement la Seine.

Or ils sont encore trop pollués. Pour pouvoir mieux entretenir leurs berges et les ouvrir aux promenades et aux activités sportives, il faut des ressources financières nouvelles.

Ces ressources viendront du développement du transport de fret fluvial.

Qui sature les poids lourds de nos routes.

C'est gagnant-gagnant.

On en parle depuis toujours, maintenant il faut le faire.

Le Président de la République l'a dit. Le port du Grand Paris c'est le Havre.

#### Rendre les espaces naturels et les forêts

Oui, nous planterons 1 millions d'arbres à Roissy.

Oui, nous aiderons les communes à offrir un espace vert à chaque francilien à moins de 15 minutes de chez lui.

Oui, dans le cadre du Grand Paris, la région s'engagera à planter 2 hectares de végétation pour chaque hectare nouvellement construit.

Sur le plateau de Saclay, je défendrai le maintien de 2 300 hectares de terres agricoles. A Fontainebleau, je défendrai l'ambition de créer un parc national. François Le Tourneux et Yvan Le Maho l'ont demandé ce matin. Partout en Ile-de-France, je développerai la vision équilibrée des parcs naturels régionaux.

Les Franciliens ont aussi un rapport privilégié avec l'agriculture.

L'agriculture c'est un des visages de l'Ile-de-France. Un visage qu'on aime. Mais elle souffre. 1450 exploitations ont disparu depuis 2000. Et l'agriculture biologique est trois fois moins développée dans notre région qu'ailleurs.

Est-il logique de faire venir nos pommes du Sud de la France ?

Est-il logique de faire faire à nos yaourts des milliers de kilomètres ?

Où est la ceinture maraîchère de notre région ?

Je souhaite aider les jeunes agriculteurs qui reprennent avec courage l'exploitation familiale.

Je souhaite développer le label « produit de France »

Je souhaite que de nouveaux « jardins familiaux » puissent fournir aux

Franciliens qui le souhaiteraient de cultiver des produits maraîchers.  
Mais surtout qu'ils puissent vendre leur production grâce à un portail internet régional « proxi-bio », d'agriculture biologique de proximité, sur lesquels les Franciliens pourraient passer commande. France nature environnement vient de le dire nous devons consommer mieux, des produits qui n'ont pas d'impact sur l'environnement.

Voilà une manière concrète de mettre des légumes et des fruits frais, « zéro trajet donc zéro carbone », moins chers et plus écologiques, sur la table des Franciliens.

C'est tout cela, l'écologie de la vie francilienne. Car nous sommes les candidats de la vie quotidienne.  
C'est une écologie des actes concrets.  
C'est une écologie qui change la vie.

Alors mes chers amis ce matin nous avons fait plus que réfléchir ensemble.

Nous avons partagé des idées audacieuses.

Nous avons commencé à inventer une autre Ile-de-France.

Nous avons montré que l'écologie c'est leur échec et c'est notre ambition.

Parce qu'avec nous, en Ile-de-France, changer c'est possible.